

Éditorial

Benjamin Ravier-Mazzocco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/726>

DOI : [10.4000/ephaistos.726](https://doi.org/10.4000/ephaistos.726)

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 3

ISSN : 2262-7340

Référence électronique

Benjamin Ravier-Mazzocco, « Éditorial », *e-Phaïstos* [En ligne], IV-2 | 2015, mis en ligne le 28 novembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ephaistos.726>

Éditorial

Benjamin Ravier-Mazzocco

Chercheur associé à l'équipe d'Histoire des
Techniques de l'IHMC (UMR 8066 :
CNRS-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Ce numéro d'e-Phaïstos rappelle le lien étroit qui unit l'histoire des techniques aux problématiques de valorisation du patrimoine technique industriel. Ce dernier existe principalement sous formes de bâtiments désaffectés, de bouts d'objets, d'outils, ou de machines inutilisées, et de paysages modelés par les besoins de la production. Ces traces multiples et dispersées sont les supports de la mémoire des concepteurs, des travailleurs et des utilisateurs réguliers d'objets souvent quotidiens. Le rôle de l'historien ici est de déchiffrer les traces, de les comprendre et de les rendre intelligibles, afin de redonner du sens à ce qui laisse parfois perplexe, quand cela ne donne pas lieu à de mauvaises interprétations et à des contresens.

Ce rôle de l'historien a été bien compris par les anciens étudiants du master Techniques, Patrimoines, Territoires de l'Industrie (TPTI), issus pourtant d'horizons souvent différents de ceux de la discipline historique universitaire. Ce sont eux en effet qui forment l'essentiel des auteurs du dossier de ce numéro, tirés des communications du Workshop TPTI 2013, organisé par Anne-Françoise Garçon, Giovanni Luigi Fontana et Ana Cardoso de Matos.

Ce workshop portait sur les patrimoines de l'eau. En effet, l'eau, à la fois source majeure d'énergie et ressource nécessaire à la vie, n'a cessé d'être l'objet de

l'ingéniosité des hommes, laissant leurs nombreuses traces, ici rendues intelligibles. Quoique ne portant pas sur l'eau, c'est dans le même esprit d'intelligibilité qu'ont été rédigés les articles de Mariangela Licordari sur le béton, et d'Asma Hadjilah sur les verrières d'Alger. Tous ces articles nous rappellent qu'au-delà des questions techniques, les représentations que ces industries suscitent et ont suscité méritent analyse, car elles définissent une part de l'identité des populations en relation avec ces artifices.

Nous retrouvons ces préoccupations culturelles dans la lecture du *Smart Cities* d'Antoine Picon proposée par Bénédicte Rolland-Villemot. De même, la question des représentations est au cœur des positions de thèses d'Eugénie Briot sur la parfumerie, objet de mode produit de la chimie ; et de Sophie Lefeez sur le choix des armements contemporains, dans lequel la rationalité objective le partage au goût pour le high-tech dont font preuves les militaires.

Enfin, à sa façon, Anne-Françoise Garçon, dans sa leçon, poursuit encore cette réflexion sur l'artifice immatériel que constitue le geste technique. Elle insiste à ce sujet sur l'importance de la pluridisciplinarité, d'une bonne compréhension de l'intention des auteurs des sources utilisées par les historiens, et de leur intégration dans des régimes de pensées opératoires spécifiques.